

# Sonnet astronomique

*Alors que finissait la journée estivale,*

*Nous marchions, toi pendue à mon bras, moi rêvant*

*À ces mondes lointains dont je parle souvent.*

*Aussi regardais-tu chaque étoile en rivale.*

*Au retour, à l'endroit où la côte dévale,*

*Tes genoux ont fléchi sous le charme énervant*

*De la soirée et des senteurs qu'avait le vent.*

*Vénus, dans l'ouest doré, se baignait triomphale.*

*Puis, las d'amour, levant les yeux languissamment,*

*Nous avons eu tous deux un long tressaillement*

*Sous la sérénité du rayon planétaire.*

*Sans doute, à cet instant deux amants, dans Vénus,*

*Arrêtés en des bois aux parfums inconnus,*

*Ont, entre deux baisers, regardé notre terre.*

*Charles Cros (1842-1888)*

